

“ Le Pape se défendit de faire un discours pour répondre au R. P. Cormier, mais il y eut dans sa voix une sollicitude paternelle quand il parla de la France et des intercesseurs toujours plus nombreux qui en p'aident la cause devant le trône de Dieu. Et c'est avec une grande force que, commentant la leçon du martyr, il rappella que tout chrétien doit considérer comme étant dites à lui-même les paroles du Christ : *Eritis mihi testes* : tout chrétien doit, par la sainteté de sa vie rendre témoignage au Christ ”.

“ Si le vénérable François de Capillas n'était pas mort martyr, on pourrait reprendre son procès de béatification et démontrer l'héroïcité de ses vertus ”.

C'est en effet une figure singulièrement imposante que celle de ce missionnaire Dominicain. Le premier, il versa son sang pour la foi en Chine, et il s'était préparé à cette vocation du martyr par une vie extraordinairement mortifiée. Et cependant bien d'autres missionnaires de Chine ont été élevés sur les autels avant celui qui leur a ouvert la voie à tous : tels par exemple, ce bienheureux Pierre Sanz et ses compagnons qui, à leur arrivée en Chine, trouvèrent les traces et les souvenirs du vénérable François de Capillas ; ils furent, eux, martyrisés en 1747 et en 1748, et leur béatification fut célébrée en 1893.

Sans doute, dès 1675, le pape Clément X, informé du martyr du Vénérable François de Capillas, ordonna une enquête formelle sur les causes de sa mort. Mais dans ce même temps, les Philippines furent le théâtre de dissensions religieuses qui remplirent toute la fin du XVII^e siècle ; en Chine, d'ailleurs, la persécution avait pris une forme chronique. Il n'y fallait point songer à une enquête régulière.

Grâce à Dieu, les dépositions des témoins avaient été consignées dans la première enquête — dans l'enquête ordinaire — qui avait provoqué l'initiative du pape Clément X. L'“ enquête apostolique ” reprise en 1901, n'a eu qu'à les y constater. Et c'est sur des faits solidement établis que la Congrégation des Rites a pu ouvrir un avis, et le Pape prononcer sa décision.

Le futur bienheureux était né à Baquerin de Campos, dans le diocèse de Palencia, le 14 août 1607. A 17 ans, il